

19 Paoni

- 1. Célébration de la 1^{ère} Liturgie Papale à la nouvelle cathédrale saint Marc au monastère saint Freige.**
- 2. Décès du pape Achille, le 18^{ème} patriarche.**
- 3. Martyre de saint Georges al-Mouzahim.**
- 4. Décès de saint Pichai Anoub.**

1. En ce jour de l'an 1684 des martyrs (mercredi 26 juin 1968) l'Eglise a célébré l'inauguration de la nouvelle cathédrale saint Marc qui fut construite au monastère saint Freige (أنبا رويس) et dans laquelle furent déposées les reliques de saint Marc après qu'elles furent ramenées de Venise et de Rome. *Dès l'aube de ce jour, sa sainteté le pape Cyrille VI (كيرلس السادس) transporta dans sa voiture le reliquaire qui avait été déposé sur l'autel central de l'ancienne cathédrale saint Marc à el-Azbakieh (الازبكية) et le déposa sur une table à l'est de l'autel central de la nouvelle cathédrale*¹.

A cette occasion eut lieu une liturgie Papale qui fut célébrée par le pape Cyrille VI avec la participation de mar Aghnatiou Yaacoub III (مار أغناطيوس يعقوب الثالث), le patriarche d'Antioche et de tout l'orient, pour les syriaques orthodoxes (السريان الارثوذكس), ainsi d'autres évêques syriaques, indiens et arméniens orthodoxes. L'empereur Haile Selassie 1^{er} d'Ethiopie assistait à cette liturgie ainsi que le cardinal Duval (دوفال) qui présidait la délégation papale romaine et de nombreux responsables religieux ainsi que des métropolitains, des évêques égyptiens et étrangers et un grand nombre de fidèles évalué à six mille personnes.

Dès la fin de la liturgie, sa sainteté le pape Cyrille VI porta le reliquaire qui était resté à l'est de l'autel et le descendit en procession avec l'empereur d'Ethiopie, le patriarche syriaque et tous les responsables religieux chrétiens présents pour le déposer à l'endroit qui avait été préparé à cet effet sous l'autel central. Il l'introduisit dans l'autel en marbre, le recouvra d'une planche de marbre et posa la table de l'autel au dessus. Des cantiques en l'honneur de saint Marc furent chantés à cette occasion en sept langues différentes : en copte, en éthiopien, en syriaque, en arménien, en grec, en latin et en arabe. Ce fut une journée de très grande joie pour l'Eglise d'Alexandrie

Que la bénédiction de l'apôtre saint Marc soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès en l'an 28 des martyrs (Juin 312 après Jésus Christ)² du pape Achille (أشيلوس) le 28^{ème} patriarche. Celui-ci était prêtre à Alexandrie et lorsque le pape Pierre 1^{er} le sceau des martyrs (بطرس الاول خاتم الشهداء) obtint la couronne du martyre, tous les fidèles d'Alexandrie se mirent d'accord pour consacrer le prêtre Achille comme patriarche selon le vœu du pape Pierre. Les évêques se rassemblèrent et Achille fut intronisé le 19 Koiak de l'an 28 des martyrs (décembre 311 après Jésus Christ)³.

Quelques uns parmi les fidèles lui demandèrent d'admettre Arius *dans la communion de l'Eglise*⁴. Il consentit à leur requête et l'ordonna diacre contrairement aux recommandations du pape Pierre. Il ne demeura sur le siège apostolique six mois puis décéda.

¹ Dans la version arabe cette partie est relatée à la date du 17 Paoni. Elle a été déplacée ici conformément à la traduction anglaise.

² La version arabe actuelle précise le 23 Juin or le 19 Paoni correspond au 13 Juin du calendrier Julien.

³ La version arabe actuelle précise le 24 Décembre or le 19 Koiak correspond au 16 décembre du calendrier Julien.

⁴ Précision ajoutée dans la traduction française.

Que ses prières soient avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Georges le neuf (جرجس الجديد) connu sous le nom d'al-Mouzahim (المزاحم). Son père était un bédouin musulman qui avait épousé une chrétienne de la ville de Démira du sud (دميره القبليّة)⁵. Elle lui donna 3 fils dont ce saint qui fut nommé Mouzahim. Ce dernier se rendait régulièrement à l'église avec sa mère dès son enfance et il vit les jeunes chrétiens revêtir des vêtements blancs pour communier aux saints sacrements. Il désira ardemment faire comme eux mais sa mère lui expliqua que ceci n'est possible qu'après le baptême. Toutefois elle lui donna un morceau du pain béni (لقمة البركة) qui est distribué à ceux qui n'ont pas communies et il le trouva aussi bon que le miel. Il se dit alors « si le pain béni qui n'a pas été consacré est aussi bon combien plus était le pain consacré. » Son désir d'acquérir la Foi en Jésus Christ s'accrut à partir de ce moment là.

Lorsqu'il devint adulte, il épousa une chrétienne et lui dit qu'il souhaitait être, lui aussi, chrétien. Elle lui expliqua que ceci n'était possible que par le baptême. Il se rendit alors à Berma (برما)⁶ qu'il quitta lorsqu'il fut connu pour aller à Damiette (دمياط). Il se fit baptiser dans cette ville et prit le nom de Georges (جرجس). Quand les musulmans apprirent ceci, ils l'attrapèrent et le torturèrent mais il leur échappa et se rendit Saft Abu-Trab (صفت أبي تراب)⁷ où il demeura trois années. Lorsque son histoire fut connue, il se rendit à Katour (قطور)⁸ où il servit quelque temps à l'église saint Georges puis retourna à Démira.

Lorsque les musulmans apprirent son retour, ils l'attrapèrent et le livrèrent au gouverneur qui le fit mettre en prison. Quelques uns se regroupèrent, cassèrent la porte de la prison et le battirent en lui fendant le crâne et le laissèrent entre la vie et la mort. Le lendemain quelques fidèles, croyant qu'il était décédé, voulurent l'enterrer mais ils le trouvèrent vivant. Des musulmans réunirent un conseil et le menacèrent sans que ceci n'ébranle sa Foi. Alors, ils le suspendirent en haut du mât d'un bateau mais le juge le fit descendre et le remit en prison. Son épouse le consolait et l'encourageait à demeurer ferme dans la Foi lui expliquant que ces souffrances étaient dues à ses péchés. Elle disait cela de peur qu'il ne puisse écouter le démon et s'enorgueillir d'être devenu comme les martyrs. Le lendemain, les musulmans se rendirent chez le gouverneur et lui demandèrent de décapiter Georges et il le leur remit. Ils l'emmenèrent devant l'église de l'archange Michel à Démira, le décapitèrent et tentèrent de brûler son corps en le mettant dans le feu durant une journée et une nuit mais son corps resta intacte. Alors, ils le mirent dans un tonneau et le jetèrent dans l'eau. Par la volonté divine, ce tonneau échoua sur une île où une croyante⁹ le recueillit, l'ensevelit et le cacha chez elle jusqu'à la construction d'une église où il fut déposé.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Pichai Anoub (بشاي أنوب) qui signifie l'or de dorure (ذهب الطلاء). Ce saint était originaire de la ville de Banayos (بانايوس) du diocèse de Damiette (دمياط). Ce saint faisait partie des soldats de Cyprien (قبريانوس) le gouverneur d'Athrib (أثريب)¹⁰. Lorsque les chrétiens furent persécutés, il se présenta devant le gouverneur et confessa sa Foi en Jésus Christ. Le gouverneur le fit torturer puis le transféra à Antinoë (انصنا) où il confirma sa Foi devant Arien (أريانا) le gouverneur de cette ville. Celui-ci le fit torturer puis ordonna qu'on le décapite en dehors de la ville. Une grande foule le suivit et parmi eux se trouvait le dompteur de lion (مروص السباع) du gouverneur. Il tenait deux lions

⁵ Gouvernorat de Dakahleya (دقهلية)

⁶ Gouvernorat de Gharbia (غربية) à 12km de Tanta.

⁷ Gouvernorat de Gharbia à 21km de Tanta.

⁸ Gouvernorat de Gharbia

⁹ La version utilisée par René Basset dit qu'il s'agit de sa mère.

¹⁰ ou Athribis se trouve près de la localité de Benha (بنها).

en laisse au bout d'une chaîne. L'un d'entre eux cassa sa chaîne et sauta sur le saint pour le dévorer mais l'ange du Seigneur se dressa immédiatement et emporta le saint à Héliopolis (عين شمس) où son martyre fut achevé.

Que ses prières soient avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen.